



Ce BSV Bilan est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation dans la région Hauts-de-France : celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

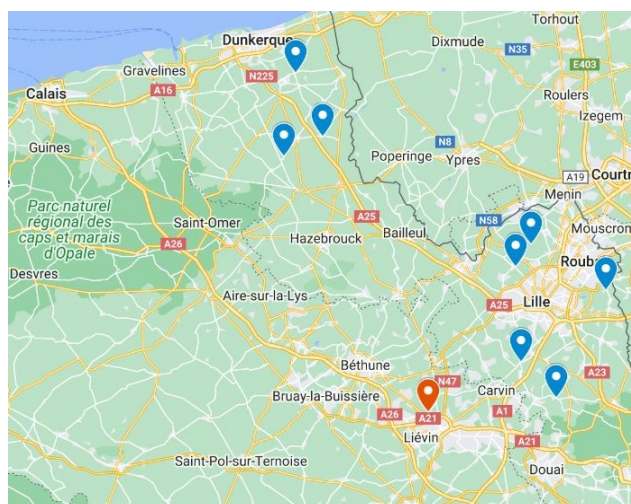
BILAN BSV FRAISE 2025

FRAISE

Réseau de surveillance :

Dans les Hauts-de-France, les informations collectées pour la Surveillance Biologique du Territoire en culture de fraises proviennent d'un réseau de parcelles flottantes (hormis pour les pièges de drosophiles asiatiques). Ces dernières sont observées par la conseillère fruits rouges de la Chambre d'agriculture du Nord Pas de Calais dans le cadre de son suivi de producteurs. Ce suivi concerne les variétés remontantes tout comme celles de saison, en hors-sol, en pleine terre sous abri et en pleine terre plein champ, les parcelles étant situées essentiellement dans le Versant Nord de la région (Nord et Pas de Calais).

Concernant spécifiquement le réseau de pièges pour la drosophile asiatique, les parcelles sont quant à elles fixes. En 2025, un piège était situé dans le versant Sud de la région (à Gentelles dans la Somme) et huit pièges dans le versant Nord (cf carte ci-contre). Les individus présents dans les pièges ont été identifiés par la FREDON. L'objectif de ce réseau est d'informer les producteurs sur la situation sanitaire des parcelles de fraises dans la région, afin qu'ils puissent être vigilants dans leurs propres fraiseraies, qu'ils adaptent leur lutte et qu'ils puissent mieux la raisonner.



Carte du réseau de piégeage de la drosophile asiatique (*Drosophila suzukii*) dans le Nord en 2025

Bilan climatique et conséquences sur le développement des fraisiers :

Le mois de **janvier** a été gris et froid. Les précipitations ont été abondantes, voire très abondantes dans certaines zones dans la région.

Le mois de **février** a contrasté la tendance observée le mois précédent. Les températures ont été légèrement plus douces qu'en janvier. Concernant les précipitations, elles ont été déficitaires dans la région.

En **mars**, les températures ont été légèrement au-dessus des normales de saison et les précipitations très faibles. Des journées très ensoleillées ont été observées sur cette période. Ces conditions ont permis d'observer un net changement dans le développement des fraisiers tout en créant tout de même un décalage entre les fraisiers plantés en extérieur et ceux sous abris.

En **avril**, les températures ont été douces et les pluies modérées. Il n'y a pas eu de gelées significatives en région durant ce mois, les pertes de fleurs liées au gel, notamment en plein champ, ont donc été limitées.

En **mai**, au niveau des précipitations, un déficit de pluie notable a été observé. Les températures ont été douces avec une tendance à la hausse. Ces conditions ont permis aux fraisiers de se développer.

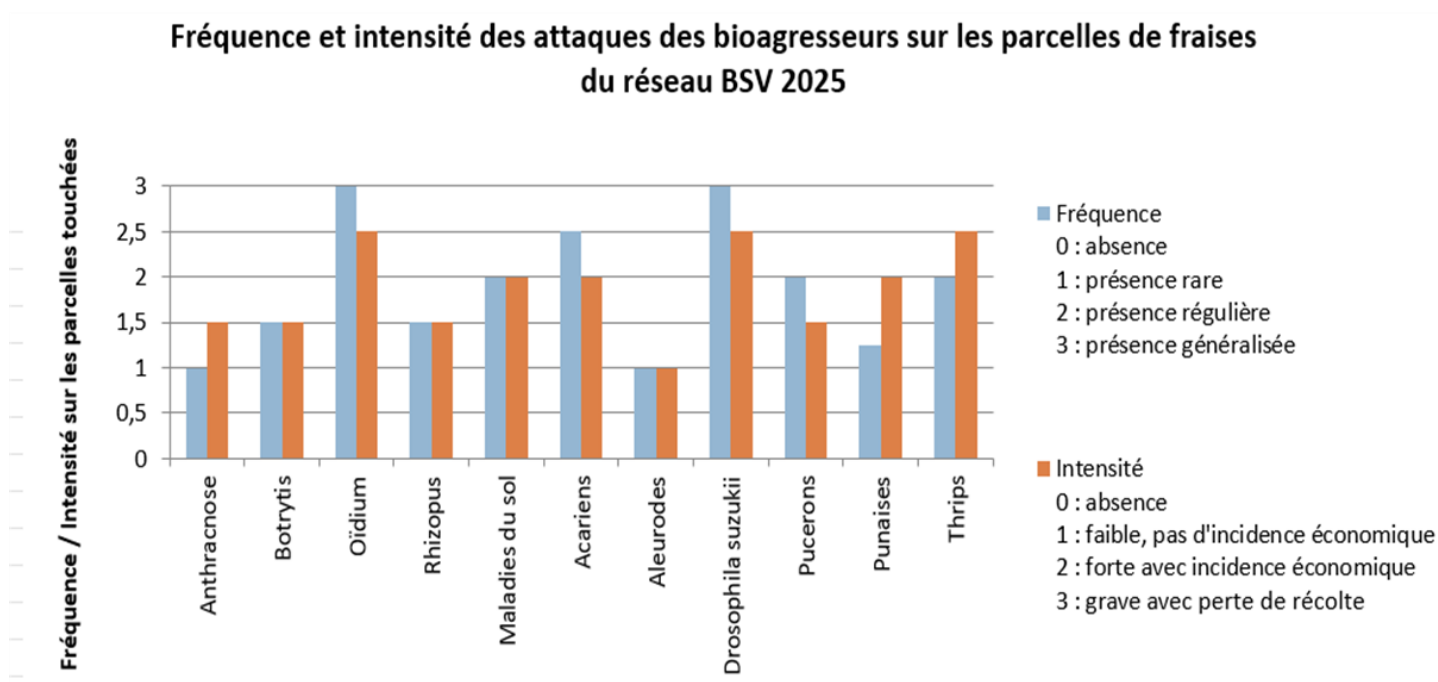
En **juin**, le déficit de pluie observé le mois précédent était toujours d'actualité. Les journées ont été très ensoleillées et les températures très chaudes. Ces conditions ont favorisé la pression ravageurs dans les fraiseraies.

En **juillet**, la première quinzaine fut très chaude, puis les températures sont devenues plus fraîches en fin de mois.

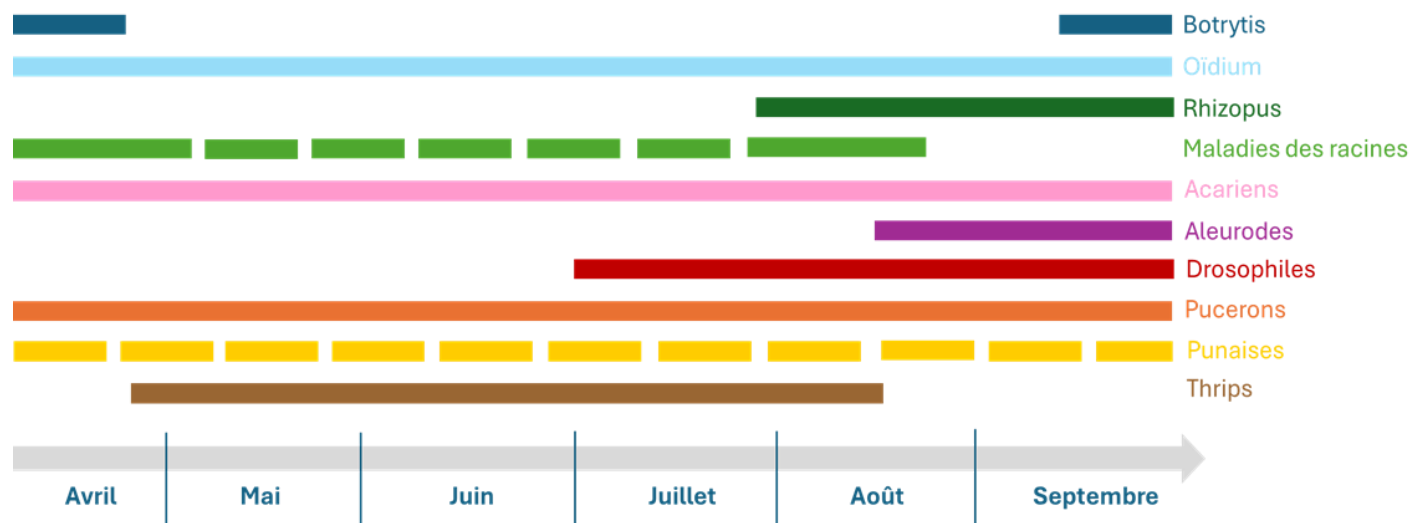
En **août**, les températures ont été très chaudes et l'ensoleillement important. Les précipitations ont été très faibles, ce qui a accentué le déficit hydrique déjà présent. Les sols sont globalement restés assez secs, malgré quelques répit temporaire. Les repiquages en pleine terre ont été réalisables, avec un apport en eau primordial afin d'assurer une bonne reprise des plants.

En **septembre**, le début de mois fut assez chaud puis un rafraîchissement a été ressenti au fil du mois. Des précipitations ont également touché la région.

Bilan pression biotique en 2025 :



Périodes de présence des bioagresseurs dans les fraiseraies en 2025



Botrytis :

Le botrytis a été présent en début et fin de saison, dans les cœurs et sur les fruits. L'année ayant été globalement assez sèche, la pression est restée faible au cours de la saison.

En hors-sol, les plants avec des hampes courtes ainsi qu'avec des fruits reposants sur le substrat ont été davantage impactés.



Fruit touché par du botrytis
(Charlotte BLANCKAERT—CA59/62)

Oïdium

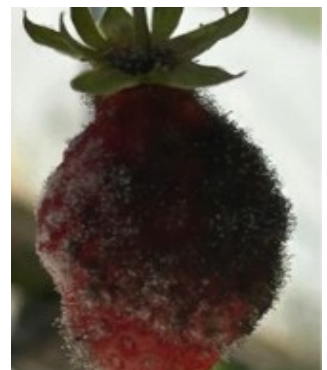
Les premiers symptômes d'oïdium sont apparus dès le début de saison. La pression n'a fait qu'augmenter au cours de la saison, jusqu'à devenir très forte en septembre. Les fortes amplitudes thermiques ont été favorables au développement de cette maladie, cette dernière ayant attaqué les fraiseraies hors-sols et plein champ. Tous les organes du fraisier ont été touchés par cette maladie : fruits, feuilles, hampes florales et stolons. La maladie a été très fréquemment observée cette année. Des pertes de rendement/récoltes ont été notées.



Feuille, fleur et fruits atteints par de l'oïdium (Charlotte BLANCKAERT—CA59/62)

Rhizopus

Les premiers symptômes de rhizopus sont apparus au cours de l'été, suite à des conditions climatiques orageuses et/ou la présence de drosophiles. Cette maladie s'est ensuite développée dans certains abris, sans pour autant engendrer des dégâts très importants.



Fruit touché par du rhizopus
(Charlotte BLANCKAERT—CA59/62)

Maladies des racines

Les maladies racinaires (dus à *Phytophthora cactorum* et *fragariae* essentiellement) ont été observées ponctuellement sur des lots de plants, après plantation en hors-sol et en pleine terre.

Plus tard en saison, lors des récoltes, des symptômes de diverses maladies du sol (*Phytophthora*, *Verticillium* essentiellement) sont apparus dans des parcelles en pleine terre.

Quelques cas de dépérissements de plants dus à *Pestalotipsis* sp ont également été détectés.

Autres maladies

Des cas de maladies des taches brunes ont été signalés ponctuellement, dans les mêmes proportions que les années précédentes.



Plant touché par du *Phytophthora*
(Charlotte BLANCKAERT—CA59/62)

RAVAGEURS

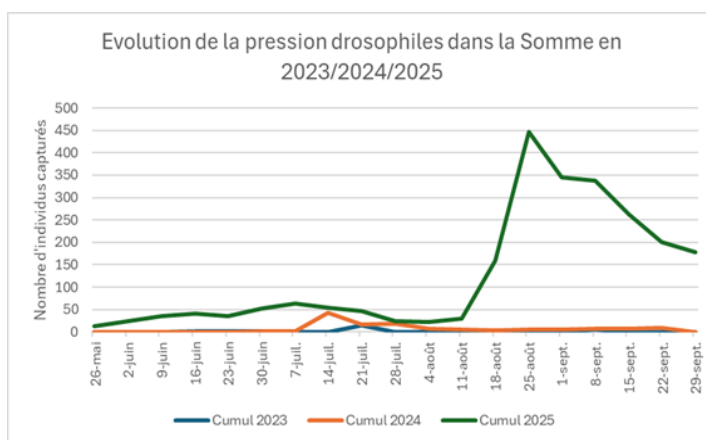
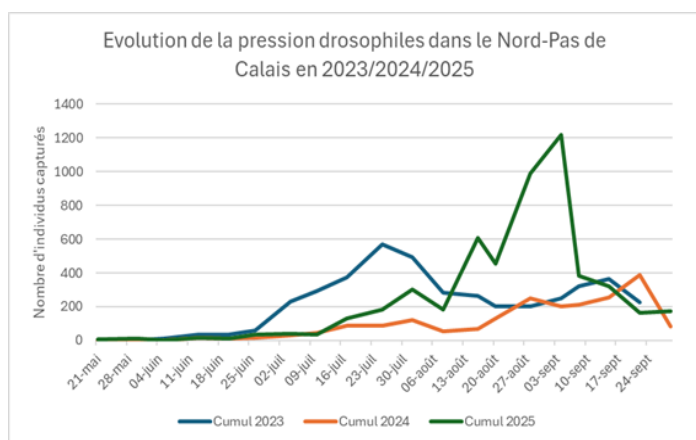
Acariens tétranyques

Les acariens tétranyques tisserands ont été présents dès le début de saison. Ces ravageurs ont été très fréquemment observés, les niveaux de populations variant d'un site à l'autre. Le temps chaud et sec a permis leur développement et des dégâts (toiles sur feuilles et fruits) ont été observés sous abris à partir de début juin. Certaines parcelles en plein champ ont été concernées par ce ravageur mais le seuil indicatif de risque a rarement été dépassé dans ce type de système de production. Des acariens prédateurs ont aussi été observés, suite à des lâchers d'auxiliaires.



Acariens prédateur (en haut) et ravageur (en bas)
(Charlotte BLANCKAERT—CA59/62)

Drosophila suzukii



Drosophiles femelle et mâle (en haut à gauche), fruit impacté par de la drosophile (en bas à gauche) et présence de drosophiles sur les fraises (à droite)

(Charlotte BLANCKAERT—CA59/62)

Tous les pièges ont été placés courant mai dans les parcelles de fraises suivies. Dès les premiers relevés dans la Somme, des adultes ont été observés. Dans le Nord, les premiers individus sont eux apparus au cours du mois de juillet, puis la pression a augmenté au cours des semaines suivantes. A noter qu'il a été observé une forte disparité en fonction des types d'exploitations et des secteurs.

Cette année, les pics de captures ont eu lieu entre fin août et début septembre dans la région. La pression a été supérieure cette année comparée à 2023 et 2024.

Des dégâts ont pu être observés, notamment lors des pics de production où des retards de récolte ont pu avoir lieu.

Aleurodes

Les populations d'aleurodes sont restées faibles tout au long de la saison. Quelques individus et de légers dégâts (émission de miellat puis développement de fumagine) ont été observés en fin de saison.



Aleurode sur feuille de fraisier
(Charlotte BLANCKAERT—CA59/62)

Pucerons

En début de saison, les pucerons étaient surtout situés au cœur des plants en premier sur les jeunes feuilles encore enroulées, ainsi que sur la face inférieure des vieilles feuilles.

Malgré des conditions climatiques favorables à leur développement, la pression est restée stable au cours de la saison, des dégâts (miellat) ont été observables mais en quantité assez limitée et variables selon les exploitations.

Des auxiliaires (coccinelles, chrysopes, syrphes, momies) ont aussi été notés dans les parcelles à partir du mois d'avril. Ces auxiliaires provenaient de lâchers effectués mais une présence naturelle est également à noter.



Pucerons, momie de puceron et syrphe
(Charlotte BLANCKAERT—CA59/62)

Punaises

Les premières punaises (*Liocoris t.* et *Lygus r.* principalement) accompagnées des dégâts sur fruits ont été notées à partir de fin mai dans des parcelles historiquement concernées par ce ravageur. Le nombre d'individus et les dégâts associés ont été visibles tout au long de la saison sur les sites concernés.



Punaise et ses dégâts
(Charlotte BLANCKAERT—CA59/62)

Thrips

Les premiers thrips ont été repérés sur fleurs en avril dans quelques abris en hors-sol. Les populations étaient ponctuellement déjà élevées sur ces sites où les premiers dégâts ont rapidement suivi, dès mai.

Les conditions climatiques de la saison ont été favorables au développement des thrips, la pression a donc augmenté. Certains sites ont eu de très gros dégâts en juin et en juillet, au point de ne pas récolter de fruits sains. Ce sont essentiellement des parcelles en hors-sol et sous abris qui ont été concernées. La pression a ensuite diminué courant août.

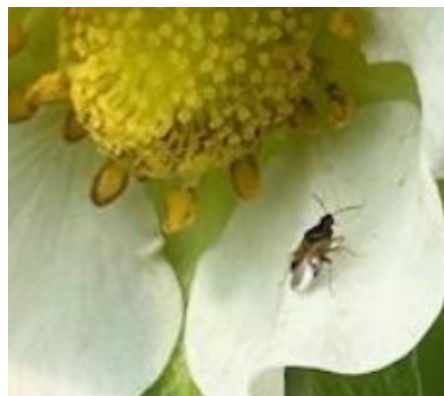
Des aeolothrips (thrips prédateurs) ont été observés dès le début de saison dans de nombreux abris, parfois même en l'absence de thrips ravageurs. Les populations de ces auxiliaires ont été élevées. Des orius ont également été observés.



Thrips et ses dégâts
(Charlotte BLANCKAERT—CA59/62)



Aeolothrips
(Charlotte BLANCKAERT—CA59/62)



Orius
(Charlotte BLANCKAERT—CA59/62)

Autres ravageurs

Un cas avéré de tarsonèmes a été relevé sur un lot d'une même variété (Favori).

Des cicadelles ont ponctuellement été observées, comme chaque année.

Des problèmes d'oiseaux, de rongeurs, de lapins, de lièvres ... ont également été signalés.

Cette année, la présence de guêpes sous abris a été très forte et de nombreux dégâts ont été signalés.

Vous êtes producteur conseiller ou technicien en Hauts de France, vous observez régulièrement vos parcelles, rejoignez notre réseau d'observations FRAISES

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation dans la région Hauts-de-France : celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

Directeur de la publication : Laurent DEGENNE - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.

Animateur filière et rédacteur : Charlotte BLANCKAERT - Chambre d'Agriculture du Nord Pas de Calais

Coordination et renseignements : [Aurélie ALBAUT](#) - Chambre d'Agriculture de la Somme, [Samuel Bueche](#) - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais

Mise en page et diffusion : Chambre régionale d'Agriculture Hauts-de-France

Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la [DRAAF Hauts-de-France](#) et des [Chambres d'Agriculture Hauts-de-France](#)